



Andrés Marín
Recto y solo

10 → 11 fév.
Biennale
d'art flamenco

Chorégraphie, danse, conception	Andrés Marín
Textes	Vicente Escudero
Guitare	Pedro Barragán
Son, lumière	TBC
Costumes, décors	José Miguel Pereñiguez
AC/E <small>ACCION CULTURAL ESPAÑOLA</small>	Ce spectacle est soutenu par l'Acción Cultural Española (AC/E)

« Celui qui danse en sachant à l'avance ce qu'il va faire est plus mort que vivant ». Cette déclaration signée Vicente Escudero, figure historique du flamenco, semble être écrite pour Andrés Marín. Par-delà les époques, une affinité profonde unit le chorégraphe toujours friand de nouvelles expériences à celui qui, au début du 20^e siècle, frotta son art aux avant-gardes esthétiques avant d'être le premier à danser la « seguiriya ».

***Recto y Solo*, présenté en première mondiale à Chaillot – Théâtre national de la Danse, revisite donc les règles de la danse masculine jadis exposées par Escudero dans son fameux « Décalogue ». À la lumière du regard contemporain porté sur les identités de genre, Marín déconstruit la culture hétéro-patriarcale du flamenco et retrouve l'essence même des conceptions de son prédécesseur. Sa performance, soutenue par la guitare inspirée de Pedro Barragán, se nourrit de l'expérience du corps, du temps et de l'espace. Faisant sienne cet autre aphorisme du maître : « Je préfère danser comme un inconscient que comme un intelligent ».**

Andrés Marín

Andrés Marín compte parmi les figures les plus avant-gardistes du flamenco contemporain. Ses créations, puisant dans la tradition flamenca, et plus particulièrement le chant, proposent une danse des plus novatrices du genre. Alliant un style extrêmement personnel avec une esthétique résolument moderne, l'artiste, en dehors de toute appartenance à une compagnie, s'est forgé sa propre personnalité d'une grande originalité. Fils d'artiste, il naît à Séville en 1969 et commence à danser en autodidacte alors qu'il n'est encore qu'enfant. Sa carrière professionnelle comme soliste mais aussi comme chorégraphe pour divers spectacles et événements débute en 1992. En 2002, il fonde sa propre compagnie et présente ses créations – dont plusieurs sont primées – dans les principaux circuits internationaux de danse à la fois flamenca et contemporaine. Son travail s'enrichit également de nombreuses collaborations avec d'autres artistes dont Bartabas pour *Golgota* en 2015 mais aussi Blanca Li pour *Poeta en Nueva York* et Kader Attou avec *Rencontres*, deux spectacles présentés à Chaillot respectivement en 2008 et 2013. Tous

Chorégraphe

ses spectacles associent le risque et l'expérimentation, éléments qu'il considère obligatoires pour que le flamenco se maintienne vivant. On peut citer parmi ses créations : *El alba del último día* (2006), *La pasión según se mire* (2010), *D. Quixote* (2017) dont la photo avait illustré la saison 2017/2018 de Chaillot, ou encore *La vigilia perfecta* (2020), présenté cette saison dans le Chaillot Expérience. Andrés Marín reçoit le Prix national de la danse INAEM en 2022.

Pedro Barragán

Formé à la guitare flamenca au Conservatorio Superior del Liceo de Barcelone avec le grand Manuel Granados, Pedro Barragán a également reçu les enseignements de Juan Habichuela, Niño de Pura ou encore Rafael Riqueni. Il a accompagné, entre autres, les artistes Chano Lobato, Fernando de la Morena, Gema Caballero, ou Antonio Fernández.

Guitariste**Vicente Escudero**

(Valladolid, 1898 - Barcelone, 1980) danseur espagnol d'origine gitane, chanteur, peintre, critique... Vicente Escudero est une figure de la

danse flamenco, un des rares théoriciens de son temps à commenter la chorégraphie. La présentation de la danse flamenco et son « Décalogue » ou dix règles pour le danseur masculin » sont toujours respectés aujourd'hui. Après avoir travaillé comme ouvrier dans des ateliers d'arts graphiques, il s'initie au flamenco, qu'il avait dansé dans les cafés dès l'âge de dix ans. En 1912, il se rend à Paris, où il fréquente l'avant-garde artistique de l'époque ; il entame alors une tournée triomphale de récitals dans lesquels il a pour partenaires Antonia Mercé et, surtout, Carmita García. Leur travail commun lui vaut le Prix du Concours international de danse du Teatro Olimpia en 1920. Il revient ensuite à Paris pour la première de *El Amor Brujo* (1925), au Trianon Lyrique. Au Teatro Novedades de Barcelone, il présente *Bailes de Vanguardia* (1930). Il rejoint le Ballet d'Anna Pavlova en 1931 et entame une carrière aux États-Unis où il publie *Mi Baile* en 1947. Avec Carmita García, des Ballets Ana de España, il crée *Estampa Romántica* (1942) et *La Galerna* (1942) au Teatro Español de Madrid. Il se retire de la scène en 1961 mais conserve un attachement viscéral au flamenco.

Production : Daniela Lazary
Corproduction : Andrés Marín Flamenco Abierto, Arte y Movimiento producciones, AAIC - Agencia Andaluza de Instituciones Culturales

Revenez à chaillot

BIENNALE D'ART FLAMENCO

David Coria 30 → 31 jan.
Los Bailes Robados

Olga Pericet 2 → 3 fév.
La Leona

Rocío Molina 6 → 7 fév.
Vuelta a Uno

Andrés Marín 10 → 11 fév.
Recto y solo

CHAILLOT EXPÉRIENCE

Chaillot Expérience #5 10 → 11 fév.
*Dans le cadre de la Biennale
d'art flamenco*

Le flamenco était, à l'origine, un art loin des plateaux de théâtre. Aujourd'hui ce Chaillot Expérience vous invite à vivre le flamenco sur scène et de façon plus spontanée. Au programme : concerts de Judeline et Gautama del Campo, bal sévilan, performances, ateliers avec entre autres Fran Espinosa, Andrés Marín et la compagnie de José Montalvo, projections de clips, conférences autour du flamenco...

LES SPECTACLES À VENIR

Fanny de Chaillé 28 fév. → 8 mars.
Le Chœur [théâtre]

« Quand est-ce que votre histoire a rencontré la grande histoire ? c'est la question que Fanny de Chaillé a posée aux dix jeunes comédiens de la promotion 2020 des jeunes talents théâtre de l'Adami. Ils sont ensemble, c'est un chœur, liés les uns aux autres. Au fil d'un ballet réglé au millimètre, les interprètes s'épaulent et s'entourent, forment un corps collectif mouvant et pulsatile.

Léo Lérus / Cie Zimarel 13 → 16 mars.
Gounouj [danse]

« Gounouj » signifie « grenouille » dans le créole de certaines régions de Guadeloupe, île d'origine de Léo Lérus. Depuis ce territoire luxuriant, particulièrement menacé par l'action néfaste de l'activité humaine, Léo Lérus et ses danseurs ont observé et traduit dans leurs corps le phénomène d'homéostasie : l'adaptation d'un système aux contingences extérieures pour conserver son équilibre.

Aller plus loin

LE CHOIX DE LA LIBRAIRE (sous réserve de disponibilité)

→ Nancy Thede,
Gitans et flamencos, les rythmes de l'identité, l'Harmattan
→ Gilles Arnaud et Alexandra Arnaud-Bestieu,
La danse flamenco, l'Harmattan

MANGER ET BOIRE À CHAILLOT



Chaillot s'associe à Bande de Cheffes pour proposer une cuisine de produits frais et cuisinés dans une démarche responsable. Mangez dans un cadre exceptionnel face à la tour Eiffel. Le week-end : brunchs samedi et dimanche. Avant et après le spectacle : service de bar et d'encas sucrés/salés.

RDV sur notre site web pour connaître les infos, horaires et modalités de réservation →

